

NOS ECOLES CATHOLIQUES

Réunion des commissaires QUESTION PERTINENTE

L'achat des livres

Il y a eu une courte mais importante réunion des commissaires d'écoles catholiques hier soir, dans la salle de la commission, à l'Académie du Plateau.

M. Martineau a profité de l'occasion pour faire la demande suivante: "Les rétributions mensuelles pour les écoles subventionnées sont-elles retinées par les Frères et les Soeurs et ceux-ci sont-ils tenus d'en faire rapport?"

M. U. E. Archambault, secrétaire de la commission, a fait la réponse suivante: Oui, et les Frères et les Soeurs s'en servent pour le maintien de leurs écoles.

Après une courte discussion, le rapport de l'état financier est resté sur la table pour être étudié à la prochaine séance.

La nomination des professeurs pour les écoles du soir occupe ensuite les commissaires, tant de la part des nominations, dit M. Beausoleil, il serait bon de savoir si d'abord nous aurons des écoles du soir. La question est renvoyée au comité des écoles, et M. le secrétaire Archambault est prié de s'informer auprès du secrétaire provincial de la date de l'ouverture, puis de faire rapport au comité.

Vient ensuite le dépouillement des correspondances. Le R. P. Léonard demande à la commission si elle est prête à lui continuer l'allocation de cinq cents piastres pour les écoles italiennes. M. Martineau fait remarquer qu'il serait préférable de dépenser cette somme au profit de l'école de la paroisse Saint-Eusèbe qu'à celui des Italiens. La question a été renvoyée au comité des finances. Le secrétaire fait remarquer à ce propos qu'il serait bon d'accorder cette allocation, vu que, se voyant incapables de subvenir aux frais de leurs écoles, les Italiens se voient forcés d'envoyer leurs enfants aux écoles protestantes.

La demande que tous les écoliers de Montréal achètent leurs livres au marché a été impitoyablement rejetée.

Le lettre du R. P. O'Donnell demandant des réparations pour l'école de la paroisse Ste-Marie, a été référée au comité des travaux.

M. le secrétaire informe la commission qu'il n'a pas encore eu de réponse de M. le curé de Ste-Marie à qui il a fait part de la communication du directeur de l'éducation allant à dire que l'on s'est plaint déjà que quelques professeurs de l'école Ste-Marie ne sont pas diplômés. Il est décidé de ne prendre aucune décision sur ce sujet avant d'avoir reçu une réponse de M. O'Donnell.

VOL AUDACIEUX A ST GREGOIRE

Le bureau de poste enfoncé et \$400 volés

Des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste de St Grégoire, comté de Nicolet, dans la nuit du 8 au 9 septembre, et ont enlevé \$200 placées dans un tiroir, ainsi que deux lettres chargées appartenant à M. Bergeron, architecte, et contenant l'une \$100 et l'autre \$22.

Il a été trouvé de la poudre dans le trou de la serrure du coffre-fort. On suppose que leur intention était de faire sauter cette serrure, mais qu'ils n'en ont pas eu le temps. Personne dans la maison n'a eu connaissance de ceci et ce n'est qu'après les deux heures du matin que M. le notaire Polzer, maître de poste, ayant eu à se lever, a trouvé attaché au moyen d'une corde la porte qui fait communiquer sa maison privée et le bureau de poste et s'est aperçu du vol.

CETTE RUPTURE AU CANAL

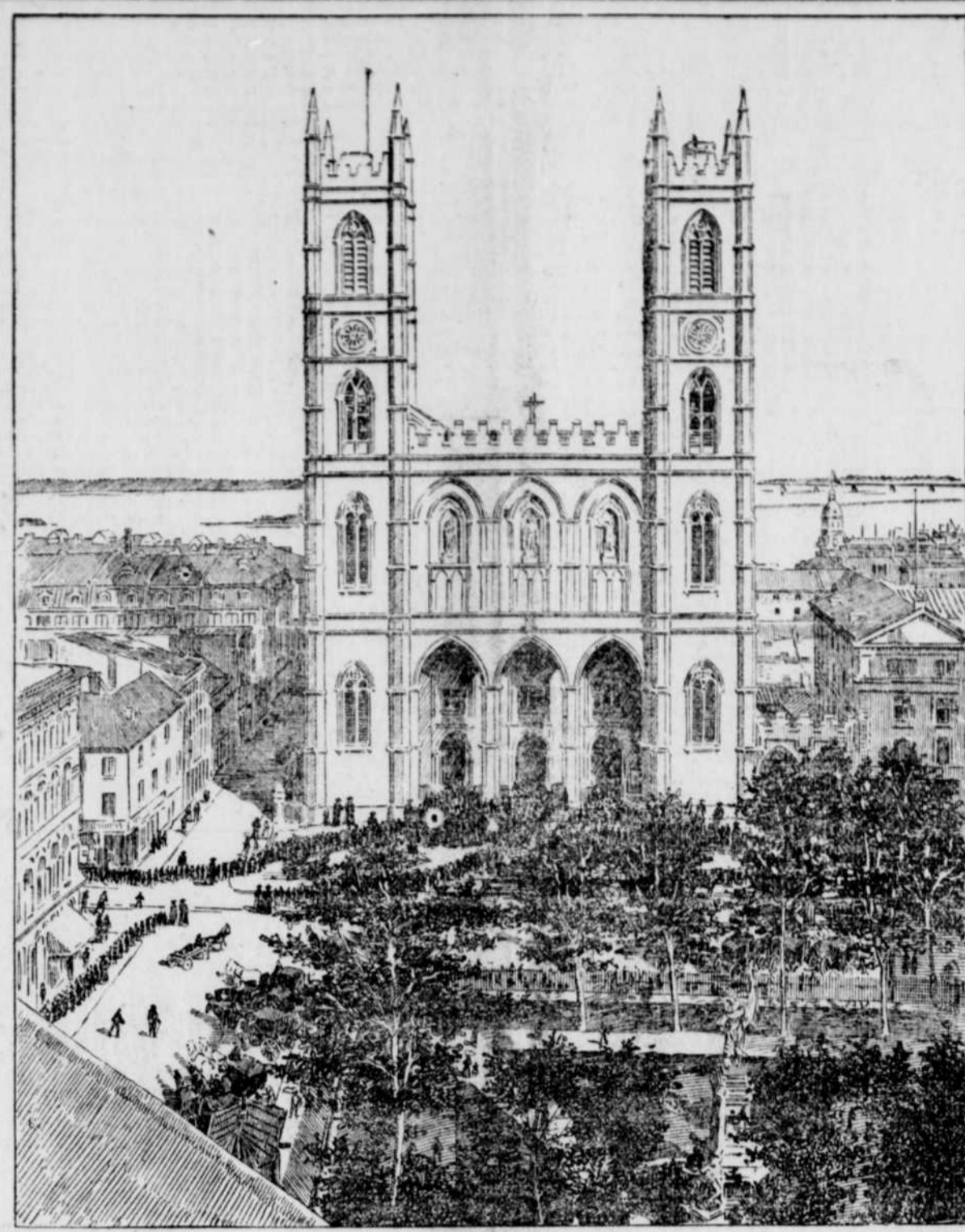
Une explication de M. Laforest

Dans notre numéro de vendredi dernier, nous faisons dire à M. Laforest, relativement à la cassure des tuyaux de 30" dans le canal, qu'il avait averti M. Marceau, le surintendant des canaux, que les tuyaux se trouvaient à deux pieds plus bas que le nouveau niveau, et qu'il lui avait conseillé de faire exécuter les travaux alors que le canal serait vide.

M. Laforest nous prie de bien vouloir rectifier. En recevant la lettre de M. Marceau, il a seulement constaté par les vieux plans, que les tuyaux se trouvaient plus bas que le niveau projeté du canal. Avant de commencer les travaux de creusement au printemps, les entrepreneurs lui ont demandé la position des conduites et il a envoyé un contre-maître leur indiquer la position exacte. Il y eut ensuite alors entre les entrepreneurs et le contre-maître que les travaux en cet endroit devaient se faire seulement le printemps prochain et à la main de façon à ne pas exposer les conduites.

RAMEAU D'OR

Tous nos lecteurs se rappellent encore — tout s'oublie si vite, en ce siècle... électrique! — le voyage du Président de la République française, M. Faure, en Russie, le mois dernier.



LES ECOIERS A NOTRE-DAME—L'arrivée des écoliers.

LES ECOIERS A NOTRE-DAME

Vingt mille petits garçons assistent à la cérémonie d'hier

SPECTACLE IMPRESSIONNANT

Eloquente allocution de Sa Grandeur Mgr Bruchési

L'église Notre-Dame offrait, hier après-midi, un spectacle unique. Plus de 20,000 garçons élèves des écoles catholiques de Montréal, avaient envahi avant trois heures, la vaste nef du temple et ses immenses galeries.

Mais revenons au début de la cérémonie. Sa Grandeur, accompagné de MM. les abbés Dubuc et Lepailleur, et du clergé de Notre-Dame, alla prendre place sur le trône épiscopal du sanctuaire, puis M. Ernest Meunier, évêque de l'école St Laurent, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, lut à Monsieur Bruchési l'adresse française, dont nous avons donné hier la première à nos lecteurs.

La traduction de cette adresse a été faite en anglais par un élève de cette nationalité, et Mgr Bruchési monta en chaire pour répondre à tant de bons sentiments. Voici succinctement l'allocution qu'a prononcée Sa Grandeur: Mes bien chers enfants,

Un trait de la vie de Notre-Seigneur me revient à la mémoire en ce moment. Jésus a été bon pour le monde, mais il l'a été particulièrement pour les petits enfants et ceux-ci répondirent avec empressement à son amour. Un jour qu'ils voulaient le voir de plus près, le toucher de leurs petites mains, recevoir ses bénédictions, un apôtre voulut les choquer, mais Jésus lui dit: "Laissez venir à moi les petits enfants."

Oh! chers enfants, vous avez reconnu dans votre archevêque le représentant de Jésus-Christ, et vous êtes accourus à sa rencontre, et vous l'avez embrassé de vos bras et de vos lèvres. Vous me caressez en ce moment les joues plus douces que j'aie encore éprouvées depuis ma consécration épiscopale.

Voilà le pays devant moi; vous êtes l'espérance de l'avenir, qui sera comblé de vos lauriers. Comme je suis content de vous voir, comme mes bras s'ouvrent pour vous embrasser tous sur mon cœur!

Dieu vous a fait une grande grâce en vous faisant naître dans une famille chrétienne, élevés dans l'éducation catholique! Pourriez-vous donc jamais bien comprendre assez cette grâce! Il y a dans les pays infidèles des millions d'enfants comme vous qui n'ont pas reçu le don de la foi et de l'éducation catholique. Vous êtes donc privilégiés entre tous les enfants de la terre.

Vous vous efforcerez donc d'être dignes de la faveur signalée que Dieu vous a accordée en étant de bons enfants, en faisant très bien vos prières du matin et du soir, en assistant à la

LES ECOIERS A NOTRE-DAME

Vingt mille petits garçons assistent à la cérémonie d'hier

SPECTACLE IMPRESSIONNANT

Eloquente allocution de Sa Grandeur Mgr Bruchési

L'église Notre-Dame offrait, hier après-midi, un spectacle unique. Plus de 20,000 garçons élèves des écoles catholiques de Montréal, avaient envahi avant trois heures, la vaste nef du temple et ses immenses galeries.

Mais revenons au début de la cérémonie. Sa Grandeur, accompagné de MM. les abbés Dubuc et Lepailleur, et du clergé de Notre-Dame, alla prendre place sur le trône épiscopal du sanctuaire, puis M. Ernest Meunier, évêque de l'école St Laurent, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, lut à Monsieur Bruchési l'adresse française, dont nous avons donné hier la première à nos lecteurs.

La traduction de cette adresse a été faite en anglais par un élève de cette nationalité, et Mgr Bruchési monta en chaire pour répondre à tant de bons sentiments. Voici succinctement l'allocution qu'a prononcée Sa Grandeur: Mes bien chers enfants,

Un trait de la vie de Notre-Seigneur me revient à la mémoire en ce moment. Jésus a été bon pour le monde, mais il l'a été particulièrement pour les petits enfants et ceux-ci répondirent avec empressement à son amour. Un jour qu'ils voulaient le voir de plus près, le toucher de leurs petites mains, recevoir ses bénédictions, un apôtre voulut les choquer, mais Jésus lui dit: "Laissez venir à moi les petits enfants."

Oh! chers enfants, vous avez reconnu dans votre archevêque le représentant de Jésus-Christ, et vous êtes accourus à sa rencontre, et vous l'avez embrassé de vos bras et de vos lèvres. Vous me caressez en ce moment les joues plus douces que j'aie encore éprouvées depuis ma consécration épiscopale.

Voilà le pays devant moi; vous êtes l'espérance de l'avenir, qui sera comblé de vos lauriers. Comme je suis content de vous voir, comme mes bras s'ouvrent pour vous embrasser tous sur mon cœur!

Dieu vous a fait une grande grâce en vous faisant naître dans une famille chrétienne, élevés dans l'éducation catholique! Pourriez-vous donc jamais bien comprendre assez cette grâce! Il y a dans les pays infidèles des millions d'enfants comme vous qui n'ont pas reçu le don de la foi et de l'éducation catholique. Vous êtes donc privilégiés entre tous les enfants de la terre.

Vous vous efforcerez donc d'être dignes de la faveur signalée que Dieu vous a accordée en étant de bons enfants, en faisant très bien vos prières du matin et du soir, en assistant à la

LA RUE NOTRE-DAME-OUEST

Elle sera pavée jusqu'aux limites de la cité

LE CONSEIL VOTE DES FÉLICITATIONS A Mgr BRUCHESI

On assera la cité contre les accidents de trottoirs

On vote \$24,000 pour réparer les rues

La première séance du conseil de ville, depuis la fin des vacances, a eu lieu hier après-midi. Elle a été fort monotone. Le maire Smith présidait et tous les membres étaient présents, à l'exception des échevins Laporte, McBrine, Brunet et Costigan. Le greffier donna d'abord lecture d'une lettre de M. A. G. Randall, greffier du conseil de la ville d'Edmonton. Elle proposait que le conseil de ville de Montréal demande au gouvernement d'ouvrir une route pour aller dans la région du Yukon via Edmonton.

Cette lettre est renvoyée au comité des chemins. M. S. P. Leet fait application pour la position d'avocat de la ville. Référé aux finances.

Le maire, les échevins Préfontaine, Stevenson et Rainville doivent rencontrer M. Hays, agent général du Grand Tronc, pour lui demander d'établir un bureau dans le centre de la ville. Actuellement les membres du conseil doivent se rendre à la Pointe St-Charles, quand ils veulent rencontrer les officiers de la compagnie.

Le rapport du comité des finances recommandant que la ville soit assurée contre les accidents qui surviennent dans les rues, est produit. L'échevin Rainville recommande fortement la chose, disant qu'elle se pratiquerait dans un grand nombre de villes et que cela serait un grand avantage pour la ville. L'échevin Préfontaine voudrait que la charte fut amendée pour que la ville ait l'entretien des trottoirs à sa charge.

Le rapport des finances est finalement adopté avec un amendement qui stipule que le comité fera de nouveau rapport au conseil, avant de conclure, sur les taux chargés par les compagnies. Un autre rapport du comité des finances, recommandant que \$24,000, sur les \$36,000 qui restent des \$17,000, votés par la législature, soient dépensés en améliorations diverses, rencontre une assez sérieuse opposition.

Le rapport propose de dépenser \$10,000 dans les rues et \$8,000 pour réparer le pavage de la rue Craig. L'échevin Jacques voudrait qu'on dépensât \$10,000 pour réparer les trottoirs. L'échevin Préfontaine s'oppose à ce qu'on dépense \$8,000 pour la rue Craig. Finalement le rapport du comité des finances est adopté.

L'échevin Beausoleil, secondé par l'échevin Stevenson, propose une résolution félicitant Mgr Bruchési de sa nomination comme archevêque de Montréal.

Le maire, en mettant la résolution aux voix, a fait l'éloge de Monseigneur. La proposition a été votée à l'unanimité.

Un rapport du comité des chemins est ensuite lu; il recommande le pavage de la rue Notre-Dame ouest jusqu'aux limites de la ville. L'échevin Beausoleil propose que le rapport soit envoyé aux avocats de la ville; il a des doutes sur sa légalité. L'échevin Connaughton s'y oppose. L'échevin Jacques appuie M. Beausoleil. L'échevin Sadler n'a pas besoin de l'opinion des avocats. Il est prêt à porter sa part de responsabilité dans cette affaire.

Après quelque discussion, l'amendement Beausoleil est perdu sur la division suivante: Contre—Les échevins Sadler, Harper, Kinisla, Connaughton, Dupré, Turner, Groth, Rénéault, Préfontaine, Peany, Archambault, Stevenson, Préfontaine—13.

Pour—Les échevins Wilson, Marsolais, Savigneau, Beausoleil, Oulmet, Charpentier, Jacques—7. Le rapport suivant est adopté sur la division suivante: Pour—Les échevins Sadler, Harper, Kinisla, Connaughton, Dupré, Turner, Groth, Oulmet, Préfontaine, Archambault, Stevenson, Préfontaine—12. Contre—Les échevins Wilson, Rénéault, Savigneau, Beausoleil, Charpentier, Peany, Jacques—7.

Le conseil s'ajourne ensuite.

LES PEaux

Un "combine" dont les bouchers s'alarment

Il est bruit que le syndicat des marchands de peaux de cette ville a fait signer par les tanneurs de Québec un engagement par lequel ces derniers pro-

NOCES D'OR

De M. et Mme Prosper Mercure

Fête imposante à St Barthélemy

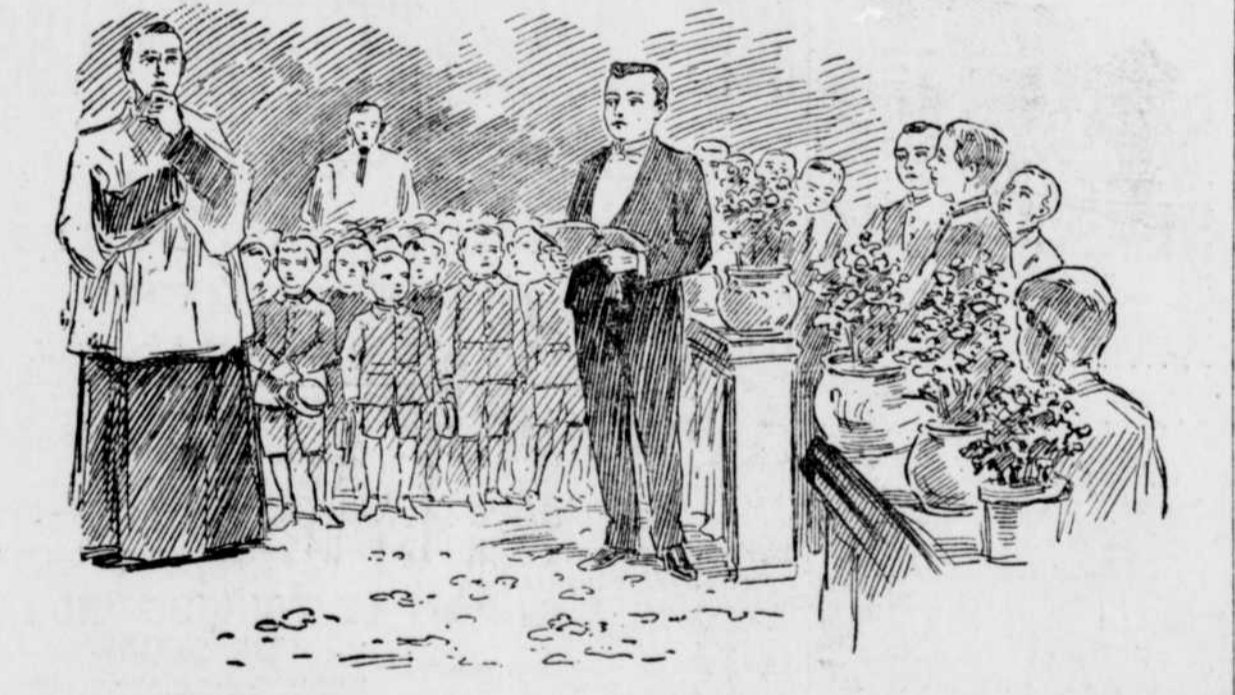
Hier matin, on était en liesse à St-Barthélemy. On célébrait, en effet, les noces d'or des époux Mercure et la population était heureuse de manifester publiquement son estime et sa vénération aux plus anciens citoyens de cette paroisse et de la ville. La fête a commencé par une grand'messe, où s'est entendue de la musique vraiment belle. Il était aussi touchant de voir les petits-enfants des héros du jour remplir les fonctions d'honneur. C'est ainsi que M. Ernest Mercure accompagnait Mlle Annonce Lanoix et M. Arthur Rouleau, accompagnant Mlle Maximilia Mercure, étaient garçons et filles d'honneur. Ils firent aussi la quête.

On se rendit, après la messe, à un endroit choisi, à St Barthélemy, pour prendre le repas sous la charnelle. Le banquet était tout pavé de tentures et draperies et plusieurs résidents de St Barthélemy avaient pu assister à ces noces d'or brillantes et d'inscriptions appropriées. On compta, au banquet, cent cinquante convives. Après avoir dégusté un menu très riche, on présenta à chacun des deux époux une paire de lunettes d'or, et aux deux héros fut aussi offert une alliance, d'accompagnement une magnifique adresse, présentée par un des enfants du vénérable couple. Les petits-enfants présentèrent ensuite leur adresse ainsi qu'un superbe cadeau.

La fête était réellement touchante, et sur tous les visages se lisait l'émotion. M. et Mme Mercure ont effectivement bien mérité de leurs courtisans. Depuis plus de cinquante ans qu'ils ont édifié leurs co-paroissiens par leur travail, leur assiduité et leur piété. Aussi leur génération est-elle une génération solide et brave comme le montrent les différentes carrières qu'ont prises les onze enfants survivants de M. Mercure. Tous sont mariés: Alfred, Joseph, Euchariste, entrepreneurs de cette ville, Dubois, marchand et industriel de St-Charles de Montréal; Romald, entrepreneur, demeurant à St Paul, Minn. Ce dernier, qui n'avait pas revu son pays natal depuis 16 ans, a assisté avec une émotion filiale à son mariage aux noces d'or de ses vieux parents.

M. et Mme Mercure comptent aujourd'hui cinquante-deux petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Tous étaient présents à la cérémonie.

M. Prosper Mercure est âgé de 72 ans. Sa jeune épouse, Edwidge Rouleau, de 68. Elle est fille de feu François Rouleau, N. P., de St Barthélemy. Elle a épousé M. Mercure, à St Barthélemy, en 1847. Madame Mercure est la sœur de M. François Rouleau, qui exerce actuellement la profession de notaire à St Barthélemy. M. Adolphe Rouleau, avocat et régisseur de la cité de San Francisco, ainsi que M. Jos. Rouleau, de St Paul, Minn., ancien capitaine de l'armée américaine, et le



LES ECOIERS A NOTRE-DAME—Le jeune élève, Ernest Meunier, de l'école Saint-Laurent, lisant à Monseigneur Bruchési l'adresse que LA PRESSE a publié hier.

SIR WILFRID LAURIER

Il fait présent à un conducteur du Grand Tronc

On écrit de Richmond que sir Wilfrid Laurier "a le souvenir du cœur, et qu'il est très attaché à ses amis." Au cours de son voyage en Europe, lors de sa visite à Dublin, sa pensée s'est reporté sur son vieil ami du Canada Ned. Crean, conducteur sur le chemin de fer du Grand Tronc, et il a acheté une magnifique canne d'épine noire—black-stick, montée en argent. A son retour, sir Wilfrid a présenté à Ned. Crean la canne en question, qui portait l'inscription suivante: "Ned. Crean, from his old friend, Wilfrid Laurier." L'épave n'est pas un symbole sacré pour l'Irlandais, et Ned. Crean n'a pas été peu flatté du cadeau. Sa réponse à M. Laurier se sent de son originalité naturelle: "May the heavens be your bed, Mr Laurier, but it may be a long time till you get there."

LE BARREAU

Préparatifs pour le banquet

A une réunion du conseil du barreau, tenue samedi dernier après-midi, divers comités ont été nommés afin d'organiser le grand banquet du 23 courant.

Ont été adjoints au conseil, pour travailler de concert avec lui: MM. H. C. St Pierre, D. MacMaster, R. D. Mc-

Le lendemain de son arrivée triomphale à St-Petersbourg, M. Faure allait déposer, sur le tombeau d'Alexandre III, père du Tsar actuel, un magnifique rameau d'or, souvenir, allusion délicate, éphémère tout à la fois.

Le "Monde Illustré" de cette semaine nous donne, en première page, la reproduction de ce bijou véritable. Le spirituel chroniqueur L. Ledien, si estimé de ceux qui aiment la bonne littérature, a un superbe article sur ce voyage, et celui de M. Laurier à travers le Canada. Ce même numéro contient également des articles dus aux plumes délicates d'Almeïda Patrie, Benj. Sulte; possédant d'un brillant étudiant de Laval, F. Desjardins; salubre au clair, de G. P. Labat, etc.

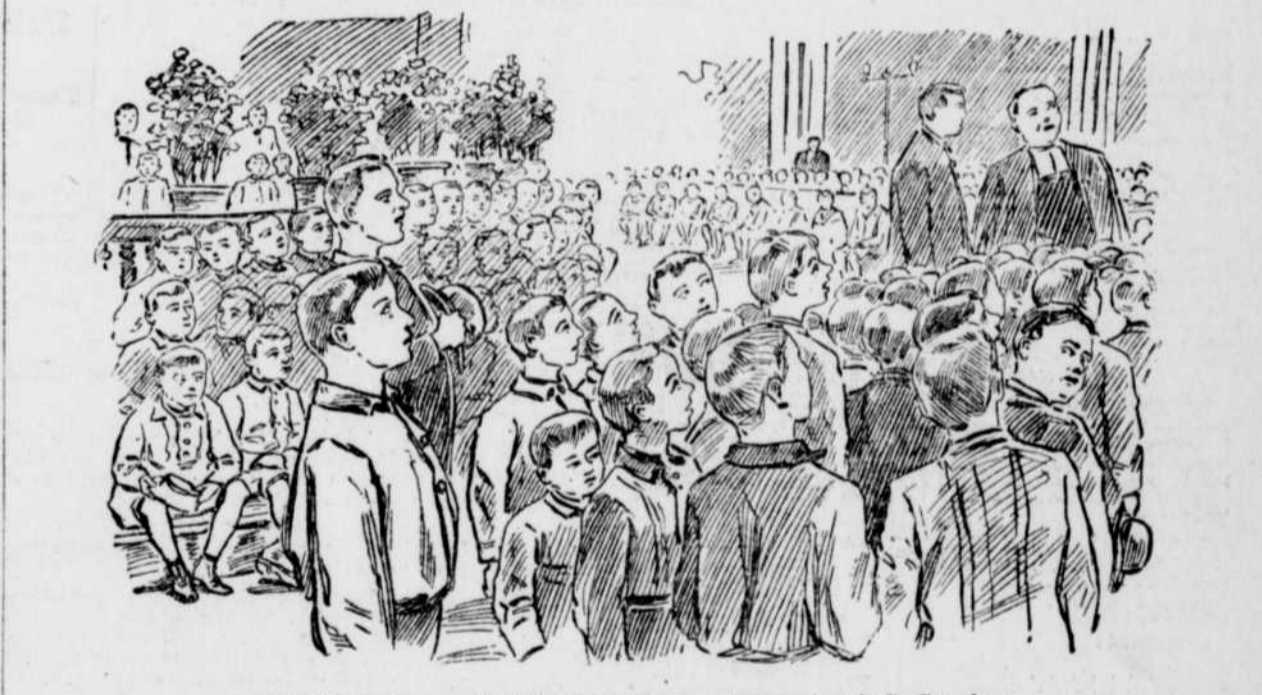
Comme toujours, il est très intéressant, ce numéro du "Monde Illustré".

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

ST HENRI.—On ne sait encore rien de bien positif sur la capture supposée de Robillard. Quelques-uns prétendent qu'il a bel et bien été arrêté à New-York, d'autres affirment qu'on a complètement perdu ses traces. On s'attend, cependant, d'apprendre du nouveau aujourd'hui. L'agent de la gare St-Henri disait, ce matin, que Robillard était à l'heure présente entre les mains des autorités américaines et qu'il serait amené à Montréal dans le courant de la journée. Quoiqu'il en soit de toutes ces rumeurs contradictoires, la capture et la capture il y a — n'en demeure pas moins aussi mystérieuse que la disparition elle-même. En dehors des rumeurs qui courent les autorités sont très réticentes sur les questions qui leur sont posées.

Un nommé Pierre Marlon, de Ste-Agathe, s'est fait sérieusement blessé, ce matin, vers onze heures, par un train du Vermont Central. Le malheureux s'était assis sur la plate-forme de

M. Albert Gervais, éditeur de "l'Étoile du Nord", à Joliette, était de passage ici, hier soir, en route pour Toronto.



LES ECOIERS A NOTRE-DAME—Pendant l'allocution de Sa Grandeur.

Soyez aussi reconnaissants envers vos maitres; ils tiennent la place de Dieu et de vos parents. Oh! ils méritent votre reconnaissance pour tout ce qu'ils font, afin d'être votre intelligence, de vous préparer un avenir, le faire de vous des citoyens utiles et bons. L'instituteur a droit au respect et à la considération de la société. C'est par lui que les générations se forment et que l'enseignement que la patrie et la religion grandissent.

Associez depuis longtemps à l'oeuvre des instituteurs de Montréal, je comprends tout ce qu'ils font pour les enfants. Aujourd'hui que je suis devenu leur archevêque, je viens leur dire au nom de Dieu, des parents et de l'église, merci du fond de mon cœur.

Étudiez bien; ne perdez pas le temps. Profitez des jeunes années pour vous former.

Ayez soin des livres que vos parents vous achètent, parfois à de grands sacrifices. Écoutez religieusement les explications de vos maitres, Jones et autres; amusez-vous bien, dans vos heures de récréation. C'est ainsi que vous remplirez vos devoirs d'élèves et, moi, votre évêque, je priez Dieu de répandre sur vous ses bénédictions.

Mgr Bruchési répéta, en très pur anglais, cette éloquente allocution, et donna, du haut de la chaire, sa bénédiction. La cérémonie religieuse du salut du Saint-Sacrement, eut lieu ensuite et l'on se dispersa.

Lundi, le 27 du mois courant, aura lieu, dans la même église, une cérémonie analogue à laquelle assisteront que les petites filles des écoles catholiques de la ville.

mination comme archevêque de Montréal. Le maire, en mettant la résolution aux voix, a fait l'éloge de Monseigneur. La proposition a été votée à l'unanimité.

Un rapport du comité des chemins est ensuite lu; il recommande le pavage de la rue Notre-Dame ouest jusqu'aux limites de la ville. L'échevin Beausoleil propose que le rapport soit envoyé aux avocats de la ville; il a des doutes sur sa légalité. L'échevin Connaughton s'y oppose. L'échevin Jacques appuie M. Beausoleil. L'échevin Sadler n'a pas besoin de l'opinion des avocats. Il est prêt à porter sa part de responsabilité dans cette affaire.

Après quelque discussion, l'amendement Beausoleil est perdu sur la division suivante: Contre—Les échevins Sadler, Harper, Kinisla, Connaughton, Dupré, Turner, Groth, Rénéault, Préfontaine, Peany, Archambault, Stevenson, Préfontaine—13.

Pour—Les échevins Wilson, Marsolais, Savigneau, Beausoleil, Oulmet, Charpentier, Jacques—7. Le rapport suivant est adopté sur la division suivante: Pour—Les échevins Sadler, Harper, Kinisla, Connaughton, Dupré, Turner, Groth, Oulmet, Préfontaine, Archambault, Stevenson, Préfontaine—12. Contre—Les échevins Wilson, Rénéault, Savigneau, Beausoleil, Charpentier, Peany, Jacques—7.

Le conseil s'ajourne ensuite.

EXCURSION AU LAC ST JEAN

Par la Société de Colonisation de Montréal au prix de \$2.50 première classe et \$1.50 seconde classe, à partir de Québec samedi, 18 courant, à 8.40 heures a.m. Pour billets et informations, s'adresser 1546 rue Notre-Dame.

docteur Rouleau, de l'Illinois, sont aussi les frères de Mme Mercure. Au banquet offert au vénérable couple, plusieurs charmants discours furent prononcés, et M. Mercure lui-même, le héros de cette fête étonnante, a su trouver, pour remercier sa belle famille et ses nombreux amis, des paroles émus.

Tous conserveront de cette cérémonie touchante, organisée par M. Damien Mercure, un souvenir impérissable.

LA MISERE NOIRE

Une vieille femme de 65 ans trouvée presque morte de faim

Une pauvre femme âgée de soixante-cinq ans, Mme Gélén, a été trouvée dans un état pitoyable, hier soir, dans la mansarde qu'elle habitait rue Logan.

Depuis plusieurs jours, Mme Gélén n'avait pas été aperçue, mais comme elle sortait souvent de grand matin et ne rentrait que le soir, on la croyait toujours sortie. Enfin, hier soir, la voisine, inquiète, alla prévenir la police.

En ouvrant la porte, on trouva Mme Gélén, étendue sans connaissance à terre, sur un vieux tapis de table qui lui servait de lit. Dans la chambre, il n'y avait aucun meuble, si ce n'est une vieille chaise boueuse. La malheureuse soixantenaire, qui était couverte de haillons, fut transportée à l'hôpital, et là les médecins constatèrent que la pauvre femme ne souffrait de rien autre chose que de la faim. Comme elle était dans un état de grande faiblesse pour prendre aucune nourriture solide, on lui donna un peu de Vin St Michel dans un peu d'eau. Les effets stimulants et nutritifs de ce fameux tonique se firent aussitôt sentir, tellement qu'aujourd'hui Mme Gélén, a pu prendre un bon repas. On doit la transporter demain dans une institution de charité où elle pourra finir ses jours sans au moins craindre la faim.

LA PRESSE
Propriétaire: T. BERTHAUME
Abonnements: 12.00 par an, 1.20 par mois
Circulation de la Presse: 54,961

Journal "L'Irlande Libre" dont nous venons de recevoir un exemplaire et l'extrait suivant donnera une idée du ton de la polémique:
"Quand la Grande-Bretagne, dit-il, convoitait les présidents de toute la terre à admirer sa fortune éblouissante, son luxe royal, l'Irlande a crié: 'Toute la terre saura que tu as euehaine par la tyrannie la liberté d'un peuple; ruiné par l'iniquité la prospérité d'un peuple; torturé par la faim les entrailles d'un peuple! toute la terre saura que tu mens en m'appelant 'libre-soeur', et que tu es le bourreau!'"

Nous avons annoncé l'effroyable boncherie accomplie à Hazelton par les ordres d'un shérif imbécile, qui a fait tirer sur de pauvres diables d'étrangers désarmés et peu dangereux. Cet événement fâcheux qui rappelle un peu les douleurs de Fourmies, en France, provoque dans la presse un général une réprobation colossale et nos confrères anglais se font remarquer par l'ardeur toute spéciale de leurs invectives contre la brutalité américaine.

Nous ne prendrons bien sûr pas la part des policiers américains qui se sont conduits comme de vulgaires bêtes sauvages, mais puisqu'il faut que chacun ait son tour, nous demandons à enregistrer le fait suivant qui vient de se passer dans l'Inde et qui dépasse de beaucoup en horreur les événements de Hazelton. Nous empruntons le récit à "The Evening Post" de Londres, journal conservateur:
"Les mahométans ont reçu une leçon sévère mardi dernier, lorsqu'ils ont vu 3000 d'entre eux, des ouvriers des divers fabrications de cordage et de coton assemblés à Serampore, petite station militaire à seize milles de Calcutta, l'Inde, se mettre en marche pour aller rejoindre les indoues."

Le colonel commandant le régiment à Serampore, commandant ce fait et en craignant les conséquences s'il réussissait à rejoindre les rebelles, commanda de tirer sur eux avec quatre canons de quarante livres, de garder les routes et d'empêcher les mahométans de passer et de tirer dessus s'ils persistaient.
"Quand les indoues virent les soldats avec les canons, ils crurent qu'ils avaient été placés là seulement pour les effrayer, et, quoiqu'on les eût avertis à trois reprises de se retirer, ils n'écoulerent pas, mais marchèrent en avant, armés de couteaux, de lances, d'épées et de gourdins."

L'ordre fut donné de tirer, et les quatre canons firent feu sur eux.
"Le massacre fut terrible, ils tombèrent comme des épis sous la faux. On ne tira qu'une fois; mais, comme j'ai déjà dit, 1500 furent tués; les autres s'enfuirent, abandonnant leurs morts et leurs blessés. On a empêché tous les journaux d'en parler.
"Ce n'est pas mal comme philanthropie, n'est-ce pas?
"Quinze cents morts en quatre coups de canons.
"Is tirent bien, ces messieurs, sur les grévistes.
"Is n'ont rien à reprocher aux Américains."

Nous avons parlé l'autre jour du mécontentement grave du barreau de Montréal et de tous les justiciables de ce district à l'égard du refus obstiné du gouvernement de nommer un autre juge de la cour de circuit. Aucun raison ne peut motiver légitimement ce refus. Notre confrère le "Signal", qui s'occupe spécialement des questions légales, le faisait remarquer l'autre jour. Le rapport du ministre de la Justice démontre que l'extra payé aux juges de districts ruraux qui sont venus prêter secours aux juges de Montréal s'élève, pour l'année 1895-96, à près de \$12,000, faisant pour 200 jours de séance qu'il y a à peu près dans une année \$60 par jour, c'est-à-dire le traitement de quatre juges.
"Ce n'est donc pas la raison financière qui est cause de cette obstination à ne pas donner satisfaction au public.
"Il y a autre chose que l'on devine; il y a encore un homme qui met des bâtons dans roues parce qu'on ne veut pas subir ses caprices.
"Mais enfin, va-t-on lui permettre de tout désorganiser?
"Nous avons reçu de notre confrère, M. G. Langlois, un exemplaire de sa brochure "La République de 1848", nous l'en remercions. On y sent le feu sacré du libéralisme et de l'anti-césarisme. La vigueur des convictions que nous réservons l'annexion.
"On est moins nombreux, on fait moins grand bruit, mais on vit plus tranquille et plus heureux que chez notre grand et puissant voisin."

Si l'Angleterre se fait honneur d'offrir une inviolable hospitalité à tous les fugitifs socialistes anarchistes ou autres, la France lui rend bien la monnaie de sa pièce par ses sympathies déclarées en faveur des Irlandais.
"Ce n'est à Paris que se trouve la colonie irlandaise la plus active de l'étranger faisant une propagande incessante par la plume, par la parole et par l'action.
"Maud Goue, la Jeanne d'Arc de cette campagne a réussi à inféocser à la cause irlandaise des personnages de la plus haute influence qu'elle a endoctrinés par le feu de ses discours et beaucoup aussi par le splendide de son type parfait de fille d'Érin.
"Nos amis de l'Irlande ont à Paris un

l'écho des plaintes d'un grand nombre d'entrepreneurs de Montréal et du sujet du mauvais vouloir dont le gouvernement actuel fait preuve pour renseigner les intéressés des conditions des contrats pour lesquels il est demandé publiquement des soumissions. Le gouvernement annonce ses demandes de soumissions dans les journaux à sa dévotion, c'est un usage établi, une pratique concédée; malheureusement le peu de circulation de ceux-ci fait que les annonces tombent rarement sous les yeux de ceux auxquels elles s'adressent; mais ce n'est pas encore tant de ceci que l'on se plaint que de la situation "financière" établie autrefois pour la commodité du public. Il était autrefois, avant l'avènement de notre gouvernement d'hommes d'affaires, habituel de déposer à Montréal, au bureau du gouvernement dans l'hôtel des postes, pour les travaux publics, au bureau des canaux pour les travaux des chemins de fer et canaux, copie des plans des entreprises faisant l'objet de soumissions demandées par voie des journaux. Cela a été supprimé maintenant et les entrepreneurs sont obligés de faire à leurs frais le voyage d'Ottawa et d'y affronter — s'ils sont conservateurs — le mauvais vouloir et l'insolence de commis zélés pour consulter les plans. C'est, on l'avouera, une curieuse façon d'encourager la concurrence dans les soumissions. Il y a à Montréal 42 entrepreneurs qui s'occupent d'entreprises publiques; ce n'est pas exiger beaucoup que de demander le dépôt d'une copie dans la demeure. Il se peut que l'ancienne coutume ait été délaissée par oubli, mais si l'on persistait à cacher aux yeux du public les plans conçus dans le silence du cabinet ministériel, on serait en droit de croire qu'il y a quelque chose de louche. Les travaux d'Edmonton ont déjà donné beaucoup à supposer; un autre incident du même genre tournerait les doutes en certitude.

Le besoin rend ingénieux et le gouvernement Laurier qui est obligé de répondre à des demandes multiples et de satisfaire des ambitions sans nombre est obligé de s'ingénier à trouver des places. C'est ainsi qu'on semble perdre de vue, dans les nominations ministérielles, le fait que le gouvernement est tenu de supprimer un portefeuille pour ramener le cabinet à ses dimensions normales. Lorsque le gouvernement a fait passer, à la dernière session, sa loi pour donner au contrôleur des denrées et au contrôleur du Revenu de l'Intérieur le titre et le rang de ministres, il a dû leur laisser les salaires existants, jusqu'à ce qu'un remaniement des portefeuilles ait ramené le nombre des ministres à treize.
"À l'ouverture de la session, il y avait douze ministres: Laurier, Cartwright, Fielding, Davies, Mulock, Sifton, Fisher, Blair, Tarte, Mowat, Scott, Borden.—12.
"Plus, deux contrôleurs: Joly et Patterson.—2.
"Depuis, ces deux derniers sont devenus ministres et le cabinet contient 14 ministres, dont deux ne reçoivent que \$5,000.
"Pour que le cabinet soit sur un pied d'égalité, il faudrait, d'après le statut, supprimer un ministre.
"Par conséquent, lorsqu'on parle de la sortie de sir Henry Joly du ministère, cela ne crée pas une vacance et l'on ne peut songer à le remplacer. Il faut faire sortir deux ministres pour créer une seule vacance.
"Or, comme les ministres ne se déplacent pas comme des fantômes, il faut créer des places. On vient enfin d'arriver à une solution. Le gouvernement s'est aperçu à temps que la position de sir H. Strong, comme juge en chef de la Cour Suprême, était incompatible avec sa nouvelle position de représentant colonial au Conseil Privé et que les affaires de la Cour Suprême en souffriraient.
"Ce n'est curieux comme le gouvernement s'aperçoit vite que les affaires judiciaires souffrent lorsque ça fait son affaire et combien il fait la sourde oreille pour la cour de circuit de Montréal.
"Alors on a décidé que sir H. Strong abandonnerait la Cour Suprême pour s'occuper uniquement du Conseil Privé et qu'il lui serait fait une position en conséquence.
"Ce n'est pas à Sir W. Laurier une place magnifique à donner, celle de juge en chef de la Cour Suprême, pour laquelle on cite déjà le nom du juge Taschereau. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres, et il est beaucoup plus probable que cette position fera le pivot des nouvelles combinaisons ministérielles.
"On annonce d'Ottawa que nous n'aurons pas de session fédérale avant le mois de février, et les gens qui se disent bien informés parlent même de la fin de juillet. Le fait est que tous nos ministres sont en route par monts et par chemins et qu'il faudra encore quelque temps pour les ramener au bercail.
"Le "Free Press", qui lance cette nouvelle, nous annonce aussi que le gouvernement songe sérieusement à présenter une loi de faillite. Il y a assez longtemps qu'on en parle pour que cette annonce puisse se faire en toute sécurité sans engager personne.
"Nous appelons de tous nos vœux la réalisation de cette promesse.
"D'un autre côté, le "Soleil" dit que l'élection de Yamaska se fera vers la moitié de novembre, ce qui semble indiquer une session provinciale vers cette date, le gouvernement remplissant ce siège pour la rentrée.
"L'impérialisme qui fait si bel effet dans les discours de jubilé n'est pas prêt à s'implanter au Canada aussi facilement qu'on le suppose et on en a la preuve dans l'événement, car c'est en la présence d'un incident qui vient de se produire à l'Université McGill.
"On sait que, de vieille date, cette université a perdu son caractère distinctif d'université canadienne pour devenir purement anglaise, ont déjà provoqué des commentaires assez sévères qui se sont même répandus au dehors. Mais le comble a été mis au mécontentement latent par l'importation d'Angleterre d'un doyen de la Faculté de Droit sans même consulter les professeurs de cette faculté. Comme sans gêne, cela dépassait les bornes et plusieurs professeurs, entre autres M. Davidson, qui remplissent les fonctions de doyen et l'hon. Juge Wurtz qui avait

charge des conférences de droit criminel, ont donné leur démission en signe de protestation.
"On ne pourra qu'approuver l'attitude très digne que prennent ces messieurs; en dehors du point de vue national en dehors de tout le monde reconnaissant l'importance et la valeur, il y a aussi une question d'enseignement qui saute aux yeux. Que les facultés de médecine, d'arts et de science fassent venir d'Angleterre des doyens et des professeurs, cela peut s'expliquer par suite de l'unité de ces sciences.
"Mais il n'en est pas de même du droit. Nous avons un droit qui nous est propre, qui est le produit de notre civilisation propre, qui est national. Le droit du Canada n'est ni le droit anglais, ni le droit français, ni le droit américain, c'est une de nos institutions et comment peut-on s'attendre d'un juriste écossais, si distingué qu'il soit, qu'il puisse avec aisance diriger l'étude d'un droit qu'il ne connaît pas?
"L'Université McGill, il faut l'avouer, a outrepassé son utilité; ses immenses revenus, les dons somptueux dont elle est comblée, tout cela lui a fait perdre de vue son utilité réelle, la haute instruction de la jeunesse canadienne. Avec son accroissement incessant, la multiplicité de ses attractions, l'université a perdu le caractère austère et didactique auquel elle est tenue pour devenir une sorte de foire scientifique ou de snobisme régnant en maître.
"Si l'on a à verser dans l'impérialisme, il s'y avait qu'un pas qui est aujourd'hui accompli.
"Les professeurs démissionnaires ont été vivement félicités de leur décision par le barreau. On parle de la création d'une nouvelle faculté de droit et de notariat qui serait en contact direct avec le Barreau et avec la Chambre des Notaires. Le projet est encore à l'état de rumeur, mais nous le suivons pour nos lecteurs au courant de cette évolution qui pourrait aboutir à la création d'une faculté commune pour la jeunesse française et la jeunesse anglaise.
"Les poètes devraient se lancer dans la vie parlementaire? C'est un problème, une question qui agite maintenant la presse européenne à propos de la candidature du poète italien à la mode Gabriel d'Annunzio qui se présente à la Chambre italienne dans une division obscure des Abruzzes. L'opinion générale est bien décidément adverse aux candidatures poétiques. Le poète, dit-on, est un être à part dont les poumons ne sauraient respirer l'atmosphère stérilisante de la politique parlementaire qui tue tous les enthousiasmes; les meilleurs y deviennent inertes, et les phénix se répète chaque jour. Que sera-t-elle pour le poète, dont les facultés sont d'essence si délicate, si raffinée? Si le mandat de député ne représente pour lui qu'une boutonnière fleurie, l'influence malfaisante du milieu sera nulle. Mais alors, il est puéril d'avoir brigué ce mandat! Si, au contraire, il est pris au sérieux, rigoureusement rempli, la fée de l'inspiration s'enfuit, épouvantée, devant les chiffres du budget, les coalitions d'intérêts, le marchandage des votes.
"L'exemple des parlements d'Europe est là pour démontrer l'exactitude de cette thèse. Chaque fois qu'un littérateur y pénètre, sa voix s'abaisse, s'affaiblit et perd son prestige sur les Ames. Le savant, l'historien, le philosophe lui-même ont leur place marquée dans les assemblées publiques. Ils peuvent y lancer ces mots robustes, puissants, couragieux ou sages qui entraînent, guident ou retiennent les peuples. Mais les souffles rudes et après qui stimulent leurs accents, leurs indignations et leurs ironies, dessèchent et dispersent au vent les créations du poète et de l'artiste. Dans une sphère d'une étendue moindre, nous pouvons ici constater un phénomène analogue. Toutes les réputations littéraires du pays ont souffert de la politique, c'est hors de la lutte qu'elles ont été les moins discutées et les plus solidées. La politique est un art, mais ce n'est pas de l'Art.
"Nous avons raison, l'autre jour, de ne pas attacher grande importance à l'entrevue pompeusement annoncée entre sir W. Laurier et M. Lord, retour du Klondyke. On nous écrit de Warwick, où la prétendue conversation de deux heures avait eu lieu, que sir W. Laurier a vu M. Lord à peine un instant, sur la route, juste assez pour lui adresser un mot de félicitation.
"Sir Wilfrid était venu, avec M. L. O. David, rendre visite à son ami, M. Ed. H. Laliberté, M. P. P., pour Lothbinière, et c'est celui-ci qui a présenté au premier ministre, M. Lord qui passait précisément et qui doit à cette circonstance toute fortuite, l'honneur d'avoir pressé la main de sir W. Laurier.
"La Grèce vient d'éviter une crise ministérielle qui aurait pu avoir, dans les circonstances présentes, les plus graves conséquences et il faut louer l'opportunité de sa sagesse et de son patriotisme. La première séance de la Chambre ne laissait pas que d'inspirer quelques appréhensions sur le sort du cabinet de M. Ralli. Le "quorum" n'avait pas été atteint et on disait que cette abstention préméditée n'avait d'autre objet que de concentrer toutes les forces de l'opposition en vue d'un assaut énergique contre le ministère. L'ordre du jour était pourtant inoffensif; la Chambre était convoquée pour le vote des douzièmes provisoires et de la retenue sur les salaires secs. M. Ralli est allé bravement à la bataille; dans la seconde séance, il a demandé, pour le cabinet, un vote de confiance. Bien loin que des manifestations hostiles se soient produites, M. Delzannis a prononcé un grand discours où il a déclaré que, tant que l'ennemi foulerait le sol de la patrie, toute dissidence serait néfaste et qu'il était prêt à donner au ministère un vote de confiance absolue. C'est l'échec de l'"Heternik Heternik", qui pousse à une reprise des hostilités, et cette manifestation toute pacifique ne peut que faciliter la tâche du gouvernement grec et hâter la conclusion du traité de paix.
"BAUME RHUMAL
"Quelle que soit la période d'un rhume, le BAUME RHUMAL est le seul remède sûr à administrer. Guérison rapide et radicale."

Le massacre des ouvriers mineurs de Lattimer, Pennsylvanie, est condamné par toute la presse américaine plus à même, que n'importe quelle autre autorité, de faire peser la responsabilité de cette sanglante échauffourée sur ceux qui doivent la supporter.
"Ce massacre a déjà porté ses fruits; toutes les associations socialistes et anarchistes ont, dès hier, tenu des assemblées dans lesquelles les discours les plus enflammés ont été prononcés.
"Entre les belles des députés-shérifs et les harangues d'hier nous pensons que ces dernières sont plus dangereuses que les premières pour la paix sociale.
"Elles le seront d'autant plus que le massacre était inutile et injustifiable.
"Il ne faut pas, cependant, croire que seuls, les partis avancés ont protesté contre cette cruelle fusillade; l'indignation a été générale et les hommes les plus calmes, les plus détachés, en autant que leurs intérêts sont concernés, de la question ouvrière ont élevé la voix pour protester contre cette nouvelle manifestation de la brutalité américaine.
"Nous ne citerons qu'une de ces protestations; celle que vient d'adresser, au "New-York Journal", le Rev. J. V. Moylan, curé de l'église Saint-Gabriel, à Hazelton:
"Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

Le massacre brutal et injustifiable qui, enfin, a été commis en pleine lumière de cette civilisation affichant la prétention d'être révolue de la cruauté des Espagnols, à Cuba, ne saurait être trop sévèrement condamné. Ceux qui en sont responsables devraient, sans délai et sans peur, en supporter la responsabilité.
"Il faut espérer que quelque chose de bon en sortira. Les méthodes employées par les corporations vis-à-vis leurs misérables employés vont être entièrement exposées au public juste et éclairé des États-Unis, et il y aura alors une fin aux maux qui ont été la cause de cette déplorable condition des affaires.
"REV. J. V. MOYLAN,
"Curé de l'église catholique de St-Gabriel."

GRANDE IMPORTATION
DE
Manteaux
ET
Collerettes
POUR DAMES ET DEMOISELLES
La Maison DUPUIS FRERES s'est surpassée, cette année, dans le choix dans son importation de Manteaux et Collerettes d'automne. Les dernières modes de Paris, Londres et New-York, y sont largement représentées.
Nous invitons les dames à nous favoriser de leur visite. Elles trouveront certainement ce qui leur convient.
Notre assortiment peut rivaliser avec celui des meilleures maisons du Canada et nos prix sont excessivement modiques.
DUPUIS FRERES
263-2

Colonial House
SQUARE PHILIPPE
SOIE! SOIE!
Soie brochée noire, valeur extra à \$1.00 la verge.
Grand assortiment de Plaid en Soie Surah.
Soie de fantaisie pour Blouses et Matinees, grande variété à prix très modérés.
Soie brochée, nuances pales, pour Robes de soiree. Belle qualité à 75 cts la verge.
Commandes par la maille promptement et soigneusement exécutées.
HENRY MORGAN & Co
MONTREAL

NOUVELLES MODES D'AUTOMNE
Si vous voulez avoir un Chapeau neuf pour l'automne, venez examiner notre assortiment. Il n'y a rien de spécial, c'est l'automne. Les modes sont à peu près les mêmes que celles du printemps. Les bords sont un peu plus pesants et la forme de la calotte est un peu plus pleine. Les chapeaux mous se vendent encore en grand nombre et nous en avons un assortiment complet dans tous les genres.
CHAPEAUX NOIRS MOUS, à 75c chacun seulement, en grandeurs 7, 7 1/2, 7 3/4, 8.
CHAPEAUX DE TOURISTES EN FEUTRE MOU, à \$1.25, toutes les grandeurs, en noir, brun ou tan.
CHAPEAUX DE FEUTRE MOU, de fourrure, de meilleure qualité, en noir, brun ou tan, à \$1.50, \$1.75, \$2.00 et \$2.25.
CHAPEAUX DE FEUTRE DUR, de fourrure, à \$1.00 chacun, en noir seulement.
CHAPEAUX DE FEUTRE FLEXIBLE, de fourrure, à \$1.25, \$1.50 et \$1.75.
Chapeaux de meilleure qualité, dans les derniers goûts, à \$2.00 et \$2.25, noir, brun et tan.
Valeur spéciale en fait de chapeaux de soie, dans les derniers goûts de New-York, à \$2.75, \$3.50 et \$5.00.
Nous invitons le public à venir examiner notre assortiment.
Allan, 661 Rue Craig, 2299 Rue Ste Catherine.

X Chez De LORIMIER X
VOUS AVEZ...
25 POUR CE T D'ESCOMPTE
SUR LE STOCK DE KELLY
X 681 - 1209 rue Notre-Dame - X
TÉLÉPHONE 1208 - 220-8

ALPHONSE GAGNIER
PROFESSEUR DE H. A. MILLER
Peintre, dessinateur et graveur, professeur de dessin, d'architecture, de sculpture, de gravure, de peinture, etc., etc.
1950 Rue Ste-Catherine, Montréal

ON DEMANDE VOTRE NOM
de tous ceux qui ont été inscrits au recensement de 1891, afin de vous envoyer gratis votre livre "Le Guide des Inventeurs".
Marius & Marion, Écrivains et Traducteurs, 100 rue St-Jacques, Montréal.

F. CHARLES LABERGE, I. C.
Ingénieur diplômé de l'École Polytechnique
Travaux de Municipalité, d'espécialité
INGÉNIEUR, ARCHITECTE ET EXPERT
Exécution de plans et surélévations pour constructions civiles, industrielles, maritimes, etc.
Bureau No 68 - 1 Jacques, Montréal.
Téléphone 1118

ARTHUR CAREAU
...Chirurgien-Dentiste...
117 RUE ST-DANIS, coin Dorchester

Dentier Garanti - \$10.00
Dents posées sans douleur. Extraction en air, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. Y. & BROSSEAU, 100, R. St. Denis, Montréal.

Dr ARTHUR LEMIEUX
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire. 187 rue St-Denis
Dentier américain le plus renommé. Dentiers de tous genres. Prix modérés. 27-8

Dr FRANCHERE
DENTISTE
Gradué des États-Unis et de la France. Spécialité de la chirurgie dentaire. Procédés américains et français.
150 - 1/2 rue St-Jacques, Montréal.

MAURICE PERRAULT
ARCHITECTE
15 COTE ST-LAMBERT-15

TUTTI FRUTTI D'ADAMS
FACILITE LA DIGESTION
Quelques marchandises essentielles de l'Europe, des institutions de premier ordre, à des prix très réduits. Venez à ce que la marque de commerce est la plus connue. Conservez les coupons pour obtenir les livres les plus intéressants.
150 - 1/2 rue St-Jacques, Montréal.

LIGNE DOMINION
SERVICE DE L'HYVAPOOL
Steamer, Le Montréal, De Québec, Le Québec, Le 14 sept. 9 h. a.m., Le 15 sept. 11 h. a.m., Le 16 sept. 10 h. a.m., Le 17 sept. 10 h. a.m., Le 18 sept. 10 h. a.m., Le 19 sept. 10 h. a.m., Le 20 sept. 10 h. a.m., Le 21 sept. 10 h. a.m., Le 22 sept. 10 h. a.m., Le 23 sept. 10 h. a.m., Le 24 sept. 10 h. a.m., Le 25 sept. 10 h. a.m., Le 26 sept. 10 h. a.m., Le 27 sept. 10 h. a.m., Le 28 sept. 10 h. a.m., Le 29 sept. 10 h. a.m., Le 30 sept. 10 h. a.m., Le 1 oct. 10 h

BULLETIN POLITIQUE

Les orangistes du Manitoba se plaignent du gouvernement Laurier

LA DENONCIATION DES TRAITES L'excursion des ministres au lac St Jean

Les personnes dont les noms suivent ont accepté l'invitation d'assister au banquet que le Board of Trade de cette ville donnera jeudi soir à Sir Wilfrid Laurier...

La gare, dans le comté de Beauséjour, se fera aussi de là à St Jean d'Iberville dans le même but.

L'EXCURSION AU LAC ST-JEAN Tous les ministres se rendront, la semaine prochaine, visiter la vallée du lac St Jean.

UN SOUS-MINISTRE "Le Courrier du Canada" dit que le bruit circule que le lieutenant-colonel Oscar Pelletier, commandant du 7e district militaire, sera nommé avant longtemps, sous-ministre de la milice, en remplacement du titulaire actuel qui sera mis à la retraite.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

NEW-HAMPSHIRE EXETER—Les Canadiens de Newmarket viennent de perdre dans la personne de M. Eusebe Roy, l'un de leurs principaux compatriotes. M. Eusebe Roy est mort d'une pneumonie, mercredi, le premier septembre; il était âgé de 32 ans.

CHICAGO. — Mardi et mercredi derniers les drapeaux américains ont été brûlés dans cette ville, et les autorités hygiéniques font tout en leur pouvoir pour faire cesser l'épidémie.

ILLINOIS CHICAGO. — Mardi et mercredi derniers les drapeaux américains ont été brûlés dans cette ville, et les autorités hygiéniques font tout en leur pouvoir pour faire cesser l'épidémie.

OHIO WOOSTER. — Un fermier du nom de Samuel Hostetter, vient d'être arrêté sous l'accusation d'avoir voulu tuer son fils. C'est un véritable fanatique; il s'occupe sans cesse de question de religion et de la Bible ne le quitte jamais.

MICHIGAN BAY CITY. — Mgr Richter, évêque de Grand Rapids, poursuivi par deux prêtres de Saginaw, vient de soumettre son plaidoyer. Il dit entre autres choses que le curé Sklorzik n'était pas digne d'être curé, qu'il était un désobéissant, un sacrilège et un hérétique.

RHODE ISLAND WOONSOCKET.—Mlle Marie Cournoyer, qui a été blessée le 20 de juillet dernier, lors d'un accident survenu à la manufacture Social, vient d'interdire

et réussit enfin à lui enlever ses vêtements. Quand elle retourna alors à la maison, elle était horriblement brûlée par tout le corps.

HOLYOKE. — Vendredi dernier, a eu lieu, dans le sous-sollement de l'église du Précieux Sang, l'inauguration de la succursale d'Holyoke. L'installation des officiers de cette succursale eut lieu en présence des délégués étrangers.

Les officiers installés furent: chapelain, Rév. C. Grevier; président, L. T. Beaudin; 1er vice-président, Louis Bibeau; 2e vice-président, Vitalis Broquet; secrétaire-archiviste, Alfred Brunet; secrétaire-trésorier, Chs. U. Roy; commissaires ordonnateurs, Agénor Chapdelaine et Israël Ducharme; directeurs, J. A. Garneau, J. N. Authier, Philippe Bourgeault; concubus, Romuald Grand, J. Mousseau et J. D. Goddard.

Un grand banquet au Hampden Hotel suivit l'installation des officiers. M. Bonvouloir présida.

Voici l'ordre des saints: "Les Etats-Unis", M. l'abbé Chs. Grevier; "Les Artistes", M. l'abbé Anclair. Dans une éloquent allocution, le curé

John Murphy & Cie VENTE DE MANTEAUX! Au Premier Coup d'Œil

Toutes les personnes qui viennent dans notre département de Manteaux sont convaincues que nous faisons le plus grand commerce dans cette ligne à Montréal; nous sommes au premier rang et nous avons l'intention de rester au premier rang pour la vente des Manteaux.

Au delà de 5,000 Manteaux



Venez nous voir si vous voulez avoir un Manteau. JOHN MURPHY 2343 Rue Sainte-Catherine & Co

UN SECOND KLONDYKE

LA CRIQUE SULPHUR, un autre affluent de l'Yukon, produit la plus grande excitation dans les régions orifères.

The Montreal-London Gold & Silver Development Co., Ltd Wm. Strachan, Président—Hon. G. H. Thibaudeau, Vice-président

Montreal-London Gold and Silver Development Co., Limited Je souscris par les présentes pour...

CLARENCE J. McQUAIG & Cie, 1759 rue Notre-Dame, Montréal. Prospectus et renseignements complets sur demande.

MINNESOTA MINNEAPOLIS. — Le Père Simon, curé de Ste Clotilde, a l'intention d'établir une école de chant dans sa paroisse; seuls les jeunes gens en feront partie.

NOUVEL EXECUTIF DE LA HAUTE-COUR, I. O. F., DE LA PROVINCE DE QUEBEC

J. W. LUSSIER, Haut-trésorier. E. FLEURY, Haut-conseiller. Dr L. A. BEAUDRY, Haut-médecin.



LA CONVENTION DE L'ORDRE INDÉPENDANT DES FORESTIERS, A SAINT-HYACINTHE. (D'après une photographie de M. N. Beaugrand.)

LA DIVISION DANS L'OUEST Le "Nor'Wester" de Winnipeg, nous rappelle que le député libéral Lagardier a été récemment en effigie, parce qu'il avait recommandé la destitution du maître de poste de Baldir, pour le remplacer par un libéral.

LA SESSION PROVINCIALE Quelques députés provinciaux que le représentant de la "Presse" a vus cette semaine, croient que la prochaine session provinciale, n'aura pas lieu avant le mois de janvier 1898.

LA SOBRRIETE DES CANADIENS Le "Times" de Londres, d'après une dépêche adressée à l'"Evening Telegram", dit que consommations de boissons alcoolisées en Ontario, est proportion gardée de la population, la plus petite qu'il y ait dans toutes les nations du monde.

PAWTUCKET. — Plus de 700 enfants fréquentent l'école paroissiale Ste Marie. La révérende Sœur Ste Agnès, la supérieure, dirige cette école avec dix autres religieuses de la Miséricorde.

NEW-YORK COHOES. — D'après le rapport du surintendant des écoles, M. Dixon, le nombre total des enfants qui fréquentent les diverses écoles publiques est de 2,168 contre 2,181 l'an dernier.

LA WHITE PASS ENVAHI L'homme Sifton a retardé son départ pour D'yea jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Il en est venu à cette décision après avoir reçu une dépêche du surintendant McNeill, de la police à cheval à Skagway.

MAINE LEWISTON. — M. l'avocat Liototte a reçu une lettre de son frère, Joseph, parti il y a une quinzaine de jours pour le Klondike, le pays de l'or. M. Liototte est en ce moment à Seattle, Wash., et l'enthousiasme soulevé dans cette ville par tous ceux qui rapportent de l'or, le confirme dans sa résolution de se rendre au Klondike qu'il espère atteindre en juin prochain.

WATERVILLE. — Une société canadienne vient de se former ici dans le but de fabriquer une étoffe connue sous le nom de "Perliana". Le prospectus vient rapidement dans les villes industrielles du Maine.

MASSACHUSETTS NEW BEDFORD. — Il fait plaisir de constater que le nombre des églises qui fréquentent, cette année, nos écoles paroissiales est encore plus considérable que les années passées, ce qui donne les meilleures espérances dans l'avenir de notre diocèse.

ST JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL, est enthousiasmé par les nouvelles. Il fit ressortir en peu de mots les bienfaits de cette société, "Les succursales," M. Napoléon Lachance, inspecteur général, "Le Canada", F. X. Bélanger, président de la succursale de Québec; les sociétés canadiennes aux États-Unis, Rév. C. G. Brunnart; "La France", J. W. G. McGowan, secrétaire général; "Les Canadiens des États-Unis", Dr J. A. Marin; "La Presse", O. E. Genest, avocat; "Les Dames", Dr A. S. Ménard.

Les messieurs se montrèrent à la hauteur de leur rôle respectif. Le menu fut des plus exquis. En voici l'ordre: Soupe aux huîtres "A la Artisan", salade de homards "Aux Artistes", boeuf à l'anglaise, "Aux dévoués", saumon avec oeufs et citrons "Aux Invités", Entrée—Huîtres frites, "A la Grotte", Pâtisseries—Tartes, croquignoles et gâteaux—royal. A nos secrétaires-trésoriers "Desert"—Charlotte-tarte "A la McGowan", crème à la glace, fruits "A la Lachance", café "A l'Anclair".

Dimanche, au préau, les révérends MM. Crevier et Brunault, chacun dans leur paroisse respective, ont fortement encouragé les Canadiens à se joindre à la belle société des Artistes. Le moyen, ont dit ces messieurs, de conserver notre nationalité, nos moeurs et notre langue est de nous unir autant que possible avec nos frères du Canada dans une même société.

LES THEATRES

W. HOPPER et sa troupe... L'Académie de Musique... Les spectacles de la semaine...

AMPUTATION NECESSAIRE

Un individu dont on ignore le nom est tombé accidentellement samedi...

UN PAQUET DE RECUS

Est tout ce qui vous attend à montrer après avoir reçu un refus...

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

AMUSEMENTS

NOS THEATRES... ACADÉMIE... THEATRE FRANCAIS... THEATRE ROYAL

THE NEW WING

Les Comédiens de Wm. Jerome du "Herald Square"...

LA BEAUTE

Les dames de la mode... Les produits de beauté...

ARTICLES en CAOUTCHOUC

Bouteilles à eau chaude, S'rigueuses, Vaporisateurs, Baudages, etc.

BOIS DE SCIAGE

THIBODEAU & BOURDON... Bois de sciage de toutes espèces...

AVIS aux Actionnaires

Un dividende trimestriel... Avis aux actionnaires de la Cie Royale Électrique

THEATRE FRANCAIS

La pièce inédite au programme du Théâtre Français... Les spectacles de la semaine

COURS ET PEUX

Les anneaux ont haussé les prix des cuirs... Les peaux vertes sont très fermes aux prix précédents

DEPECES COMMERCIALES

Liverpool, 14 septembre, 12 heures 30 p.m. - Réponse tranquille, demande faible...

PAR FRASER FRERES

TRES GRANDE VENTE IMPORTANTE A LACHINE, DEMAIN... Vente de Toiles de Ménage

COMMERCES

Les cotés de Liverpool et de Londres pour les cotés de Minneapolis... Les cotés de Chicago

EXPOSITION DE ST JEAN

Le Paquet Canadien mettra un convoi spécial à la disposition du public à l'occasion de l'Exposition de St Jean

CHIMISTES ANALYTIQUES

EXPERTS ET LES TEINTURES DIAMOND... Quelques-uns des chimistes les plus experts de l'Europe et de l'Amérique

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

CELEBRE Sel de Coleman

Sans égal pour la pâtisserie, la table et la ferme... Prompte livraison garantie

LES VÊTEMENTS PARTICULIERS

Pour Petits Garçons... MERES PARTICULIÈRES... Nous aimons à voir les mères qui ont des petits garçons

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

VENTE très IMPORTANTE... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au commerce... Vente de Toiles de Ménage... Par Catalogue, à l'encan

PAR BENNING & BARBALOU

TEMPERATURE Toronto, 14 - Vents modérés à frais, beau, frais d'abord, suivi de température plus chaude.

LE MERT DE PARIS Une femme en absorbe une dose considérable ET EXPIRE AU BOUT DE QUELQUES HEURES

LES ASSISES CRIMELLES L'affaire Tarte-Grenier ALBERT CAIRNS CONDAMNE CE MATIN PAR LE JUGE QUIMET

LE SUICIDE HOTEL CAQUILL L'identité de la victime reste entourée de mystère

L'AUTEUR DU POUP DE COUTEAU Un nommé Currie arrêté et traduit en cour de police

TERRIBLE ACCIDENT Au canal de Soulanges Le surintendant des travaux frappé par une grue

LE SPORT A QUEBEC Dernières joutes de la saison

LA POLITIQUE Une conférence des politiciens libéraux du district avec Sir Wilfrid

Le mobile du suicide est inconnu

Le procès des trois voleurs américains

Malgré les recherches du coroner et de la police L'enquête fixée à demain

Il a tenté de s'engager comme matelot

ACCUSATION CONTRE UN COMMERCE

LES VICTIMES DU FLEUVE

DE LA POUDE DANS L'AIR Les clubs libéraux

Le suicide d'un homme d'affaires

Le procès des trois voleurs américains

LES CHINOIS Nouvelle tentative pour les forcer à payer la taxe

FINANCES

LES VICTIMES DU FLEUVE

LES VICTIMES DU FLEUVE

LES FETES JUBILAIRES La foule se porte en masse sur le terrain de l'Exposition

LES FETES JUBILAIRES

LES FETES JUBILAIRES

LES FETES JUBILAIRES

LES FETES JUBILAIRES

LES FETES JUBILAIRES

LES FETES JUBILAIRES

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

LE TEXTE DE LA RESOLUTION

MGR BRUCHESI

MGR BRUCHESI

MGR BRUCHESI

MGR BRUCHESI

MGR BRUCHESI

MGR BRUCHESI

MGR BRUCHESI

AUX RAPIDES DE LACHINE

AUX RAPIDES DE LACHINE

AUX RAPIDES DE LACHINE

AUX RAPIDES DE LACHINE

AUX RAPIDES DE LACHINE

AUX RAPIDES DE LACHINE

AUX RAPIDES DE LACHINE

FEMME ARRETEE

FEMME ARRETEE

FEMME ARRETEE

FEMME ARRETEE

FEMME ARRETEE

FEMME ARRETEE

FEMME ARRETEE

CONFERENCE INUTILE

CONFERENCE INUTILE

CONFERENCE INUTILE

CONFERENCE INUTILE

CONFERENCE INUTILE

CONFERENCE INUTILE

CONFERENCE INUTILE

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD

LE BAZAR DE ST EDUARD